

Eteins la lumière

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

Eteins la lumière, il n'y a plus rien à regarder
Eteins la lumière, là en venant te coucher
Politique aride et sèche et patrie fantoche
SOS fin de siècle, où sont les humains ?

Eteins bien derrière toi en avançant si tu veux
Et feins de respirer aussi si tu le peux
Il y a des fous qui soufflent encore sur les braises et qui
Il y a des fous qui soufflent encore sur les braises et qui
N'ont pas de limites
N'ont pas de limites

Eteins bien quand tu viens vers moi pour te réfugier
Ou me dénoncer, je ne sais plus vraiment que croire
Mes tours d'ivoire sont renversées brisées
Mes tours d'ivoire sont renversées brisées

Eteins la lumière, il n'y a plus rien à regarder
Eteins la lumière, là en venant te coucher
Essayons de dormir juste un peu plus serrés
Essayons de dormir juste un peu plus serrés

Eternel feu

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

Depuis toutes ces années
Que l'on s'est rencontrés
Des moments forts passés
Des nuits à espérer
Tous ces instants secrets
Serrés se caresser
Dans la pénombre d'un soir
Tu rêves de t'en aller
Tu rêves de t'en aller

Que faire de toutes ces années
Où on a tant marché
A coté l'un de l'autre
Si t'arrêtes d'exister
Ton étoile peut bien briller
J'arrive plus a discerner
Derrière la buée de mes yeux
La lumière de ton feu
La lumière de ton feu

Encore des millions d'années
Pour nous retrouver
Un beau jour un beau matin
A nouveau main dans la main
Et plus jamais se quitter
Ni avoir le cœur serré
Regarder brûler le feu
Et me perdre dans tes yeux
Et me perdre dans tes yeux

Différent

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

Différent, pas la même tête
Pas les mêmes envies, dedans
Une autre façon, de voir les choses,
Pas meilleure, pas pire...

Différent,
Pas la même vie, pas les mêmes repères,
Dedans...

Pas les mêmes prières, les sens interdits
Ni les mêmes chutes, d'autres nuits
Différent, pas forcément pire
Pas la même façon, de crier

Ou de s'extasier, d'aimer
Pas le même besoin de chaleur

Pas les mêmes dieux, ni les mêmes croix
D'autres histoires, d'autres scénarios
Peut-être les mêmes phrases, les mêmes mots
Mais le même sens, le même sens

Différent, pas les mêmes rêves
D'autres images devant nos regards

Pas les mêmes raisons, de vouloir avancer
Ou bien parfois de se retourner
Une autre manière d'aller au même endroit
D'autres chemins, d'autres horizons

Pas meilleurs, pas forcément pires
Juste différents,
Juste différents

Nos déchirures

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

Nos déchirures, posées dans le fond de nos âmes
Qui m'ont vu te maudire, fermer les yeux et te fuir
Qui t'ont fait me haïr, t'empêcher de dormir
Quand on n'arrive même plus à parler
Tant la vie s'acharne à nous distancer, l'un de l'autre
Quand l'amour ne suffit plus à se comprendre
Et à s'entendre
Quand l'amour ne suffit plus à se comprendre
Nos déchirures

Nos déchirures, autant de douleurs que de couleurs
Que le soleil insolent nous crache au visage, à l'aurore
Quand les cendriers sont pleins
Nos visages de fantômes fatigués ne ressemblent à plus rien
Nos déchirures, qui nous éventrent à chaque départ
A chaque nouvelle bataille stérile
Nos déchirures, qui nous éventrent à chaque départ
A chaque nouvelle bataille stérile
Nos déchirures

Nos déchirures
Chaque fois que l'on ose plus se regarder sans frémir
Tant on a erré dans l'amertume
Alors qu'on s'est déjà prouvé qu'on a tant besoin l'un de l'autre
Pour soigner les outrages de la vie
Et personne ne pourra comprendre
Ni jamais soigner pour nous
Tes déchirures à toi
Mes déchirures à moi
Nos déchirures

Si on se parlait

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

On en ferait des choses ensemble
Toi et moi
Je te dirais bonjour, tu m'embrasserais
En s'effleurant des lèvres
Pour se sentir frissonner
Et s'imbiber de désir, si on se parlait
Si on se parlait
Si on se parlait

On échangerait nos points de vue
On pourrait même se passer
De la télévision
T'en raconterais des choses
Et moi j'écouterais tes histoires
En fermant les yeux
Pour mieux entendre ta voix
Si on se parlait
Si on se parlait

Binôme aphone
Chacun dans son coin
A écouter avec indifférence
Le silence de l'autre

On arrêterait de s'éviter
On éviterait les malentendus
Tu me répondrais parce que je t'aurais entendu
On pourrait reparler de nous
De la vie, des habitudes
Des années, des blessures
Qui font que l'on ne se parle plus
Si on se parlait
Si on se parlait

Binôme aphone
Chacun dans son coin
A écouter avec indifférence
Le silence de l'autre

Binôme aphone
Chacun dans son coin
A écouter avec indifférence
Le silence de l'autre

Nos dettes

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

Nos enfants pourront-ils encore
Cueillir des fleurs
Dans les champs y'aura-t-il encore
Des couleurs
Sous un ciel devenu trop blanc, aveuglant
Sous un ciel devenu trop blanc, et aveuglant

Connaîtront-ils la fraîcheur
De l'eau tombée du ciel
Ou se cacheront-ils de la pluie
Qui brûlera leur peau
Et se nourrir d'aseptisé - repas standardisés
Sans saveurs, sans dangers
Odeurs stéréotypées

Ils paieront nos dettes quoi qu'il arrive
A genou sur nos terres devenues arides
Nos mines attristées ne servent à rien
Nos mines attristées ne servent à rien

Où iront-ils se prélasser
Quand les lacs seront marais
Aux moiteurs et dépits
Insondables, incurables
Plus de fougères pour se cacher
De mousses pour se reposer
Ecorchures brûlantes dans l'air asséché

Ils paieront nos dettes, vaut mieux s'y faire
A genou sur leurs terres, maudiront leurs pères
Nos airs désolés n'y pourront rien
Nos airs désolés n'y pourront rien

Ils paieront nos dettes quoi qu'il arrive
A genou sur nos terres devenues arides
Nos mines attristées ne servent à rien
Nos mines attristées ne servent à rien

Les nuits électriques

Mai-Ak Affair « Différent » © J.Tugler / Mai-Ak Affair

La nuit je ne dors pas, l'air électrique autour de moi
Quand je cherche tes bras ne te réveille même pas
Je rempli des cendriers dans le silence et dans le froid
Je voudrais tant dormir mais pour rêver ça ne suffit pas

La nuit m'ouvre ses bras en souriant
Et me rattrape à chaque fois
Je rempli des cendriers vibrants
Mais la nuit n'est pas faite pour ça

La nuit je ne dors pas et les lumières scintillent au loin
Derrière l'air aseptisé de la climatisation
Et les vitres silencieuses me protègent peut-être de moi
Préservent le sommeil des voisins

En mettant mes cris dans des cages insonorisées
Où ils n'ont plus de sens – aphone
Juste quelques gesticulations stériles
Quelques gesticulations stériles

La nuit je ne dors pas alors je tourne un peu en rond
Entre un bar désert, un vieux talk-show truqué
Et mes cendriers débordent
De chansons pour toi, de brouillards

Je passe dans les coins débordants de souvenirs
A ramasser les miettes de ce qui reste
Des brûlures de notre culte
Drôle de job pour la nuit